

Trajectoires professionnelles de psychologues

Sous la direction de Lionel SOUCHE

Préface de Bruno CUVILLIER

➤ Issus de parcours multiples,
14 cliniciennes et cliniciens
témoignent de leurs expériences :
choix, inspirations, influences...

• EDITIONS IN PRESS •

CONCEPT-PSY

Trajectoires professionnelles de psychologues

**14 cliniciennes et cliniciens
témoignent de leur expérience**

ÉDITIONS IN PRESS
74, boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris
Tél. : 097077 11 48
www.inpress.fr

Le directeur d'ouvrage remercie W.W. Anne Morales-Montaron
pour la prodigieuse intersubjectivité autour des illustrations
de ce livre.

TRAJECTOIRES PROFESSIONNELLES DE
PSYCHOLOGUES.

ISBN : 978-2-84835-703-4

© 2021 ÉDITIONS IN PRESS.

Couverture : Lorraine Desgardin

Mise en pages et illustrations : Lorraine Desgardin

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Trajectoires professionnelles de psychologues

14 cliniciennes et cliniciens
témoignent de leur expérience

Sous la direction de

Lionel Souche

Préface de **Bruno Cuvillier**



Sommaire

Préface.....	13
BRUNO CUVILLIER	
Introduction générale	17

PARTIE 1 : LE DÉVOILEMENT

CHAPITRE 1

Psy, montre-toi ! De la honte d'être soi à la réalisation du Soi au service de la relation thérapeutique	33
KARINE RENOÜ	

CHAPITRE 2

La clinique des addictions : entre créativité et destructivité, l'écoute du déploiement des liens « clairs-obscur »	61
BÉNÉDICTE MOUTET-VICARD	

PARTIE 2 : DE LA PORTÉE AU PORTAGE

CHAPITRE 3

Sigmund et Garfunkel	87
ALAIN FERRANT	

CHAPITRE 4

Clinique en temps de crise : perdre Acropole	113
CHRISTINA KALOFOLIA	

PARTIE 3 : LA RENCONTRE

CHAPITRE 5

Entre dessin d'enfant et thérapie familiale, esquisse d'un parcours singulier	137
MARTINE DREVON	

CHAPITRE 6

Un parcours jalonné de rencontres.....159
CLAUDINE VIVIER VACHERET

CHAPITRE 7

Clinique, recherche et transmission : une trilogie heuristique...181
PASCAL ROMAN

CHAPITRE 8

À la rencontre de l'altérité : savoir se laisser surprendre
par les autres et par soi-même.....203
CORALIE LAUBRY

PARTIE 4 : LE CHEMINEMENT

CHAPITRE 9

Quand le psychologue se remet en question...
Entre évolution et risque de perte.....225
JÉRÉMIE GALLEN

CHAPITRE 10

Être psychologue clinicienne : plus qu'un titre,
une interdépendance.....243
KHEIRA LESEURRE

CHAPITRE 11

Pour une clinique également en dessous des épaules :
le corps, grand oublié de la psychologie.....265
LIONEL SOUCHE

**PARTIE 5 : DE LA TECHNIQUE DITE DE LA CHORALE GRECQUE
À LA SYNCHRONICITÉ D'UNE ÉQUIPE CLINIQUE**

CHAPITRE 12

Entre Je(u) dialogique. Quand une psychologue clinicienne donne
la parole à des collègues cliniciens. De quoi parlent-ils ?.....299
JENNIFER DENIS, JEAN-MARIE WARICHET ET STEPHAN HENDRICK,
INTERVIEWÉS PAR MATHILDE MERIAUX
Conclusion générale.....347

Les auteurs

Bruno Cuvillier, Ph.D., maître de conférences, HDR auprès de l'Université Lyon 2 en psychologie du travail et formation en situation professionnelle. Il a exercé pendant vingt ans comme psychologue de l'orientation et du travail auprès d'un public d'adolescents (insertion) mais également auprès d'adultes engagés dans des transitions professionnelles. Il s'intéresse aux problématiques de reprise d'études à travers son activité professionnelle au CNAM, mais également dans le cadre de recherches sur l'expérience et le développement des compétences.

Jennifer Denis, Ph.D., première assistante (Research & Teaching Associate) au département de psychologie clinique systémique et psychodynamique de l'Université de Mons (UMONS) et maître de conférences. Psychologue clinicienne, psychothérapeute analytique et thérapeute de couple et de famille. Elle est responsable d'un certificat universitaire en psychothérapie familiale, conjugale et interventions systémiques à l'UMONS. Ses intérêts de recherche sont axés sur la clinique de crise et de l'urgence psychiatrique, la psychotraumatologie et la compréhension des processus thérapeutiques. Elle s'intéresse également aux mouvements introspectifs et réflexifs sous-jacents aux interactions (thérapeutiques).

Martine Drevon, Ph.D., psychologue clinicienne, psychothérapeute. La majeure partie de sa carrière institutionnelle s'est déroulée dans le cadre d'un centre médico-psychologique. En parallèle, elle s'est de longue date investie dans la formation initiale comme la formation continue notamment au sein des Universités Lumière Lyon 2 et de l'UCLy. Ses intérêts de recherche condensent le dessin d'enfant et la prise en charge des familles sous forme d'entretiens et, également, de thérapies.

Alain Ferrant, Ph.D., psychologue, psychanalyste, membre titulaire de la Société psychanalytique de Paris, professeur émérite de psychopathologie clinique, CRPPC, Université Lumière Lyon 2. Il s'intéresse en particulier aux sujets de l'emprise, de la honte, de la création littéraire, du style, du psychodrame et de la musique.

Jérémie Gallen, psychologue clinicien diplômé de l'Université de Nice Sophia-Antipolis, auteur du blog www.survotredivan.fr et animateur de la chaîne YouTube *Va Te Faire Suivre*.

Stephan Hendrick, Ph.D., professeur/chef de service, service de psychologie clinique et psychodynamique (Université de Mons, Belgique), psychologue clinicien et psychothérapeute.

Christina Kalofolia, psychologue clinicienne formée au double siveau des Universités Montpellier 3 et Lyon 2. Préalablement à son installation à Athènes en 2006, son expérience professionnelle lui aura offert la rencontre institutionnelle d'enfants et d'adultes en cellules de soins, de suites et de rééducation. En tant que psychologue-coordinatrice, le domaine du handicap, et ce dans une dimension internationale, aura un temps jalonné sa formation post-graduée. À ce jour, elle exerce en cabinet à partir de psychothérapies d'orientation clairement psychodynamique.

Coralie Laubry, psychologue du développement, directrice de Cogito'Z Marseille et Cogito'Z Genève, formatrice pour les professionnels de l'enfance et de l'adolescence, formatrice Éducation nationale sur les élèves à haut potentiel, conférencière pour le grand public.

Kheira Lesseure, avant d'exercer comme psychologue clinicienne et psychothérapeute en activité libérale, elle a occupé diverses fonctions dans le domaine de l'insertion, de la formation, des secteurs médicaux et sociaux. Cette double compétence l'a conduite à se spécialiser dans la prise en charge des addictions, du psychotraumatisme mais aussi de la souffrance au travail. Elle est formée à l'approche systémique, l'analyse transactionnelle, l'hypnose ericksonienne et à l'EMDR. Elle intervient auprès d'équipes de travailleurs sociaux et de soignants en tant qu'analyste collaborative des pratiques professionnelles.

Bénédicte Moutet-Vicard, psychologue clinicienne, psychothérapeute, titulaire d'un DEA en psychologie et psychopathologie cliniques et d'un DESS de psychologie avec une spécificité dans la clinique du champ somatique au sein du CRPPC de l'Université Lumière Lyon 2. En poste durant près de dix années au sein de 3 SSR (Service de soins et de réadaptation) en pédiatrie, addictologie et soins polyvalents adultes (Finistère), plus récemment, depuis trois ans, en service d'addictologie d'un groupement hospitalier (Montélimar) majoritairement sur des consultations externes. Ses intérêts professionnels croisent la formation de stagiaires, l'entretien motivationnel, la médiation Snoezelen ou la méditation pleine conscience. L'engagement déterminé à partir de la démarche psychanalytique reste prédominant dans sa pratique institutionnelle.

Karine Renou, psychologue depuis vingt ans, elle a travaillé dans différentes institutions qui avaient pour vocation d'accompagner les jeunes dans l'élaboration de leur projet professionnel et de soutenir ceux qui étaient en rupture. Elle exerce actuellement en libéral (Lyon) à partir d'une approche clinique étayée par la psychologie intégrative, la psychanalyse et l'analyse transactionnelle. Elle accompagne des adolescents et des adultes en thérapie individuelle et exerce au sein d'un dispositif de co-thérapies de couple en partenariat avec un collègue psychopraticien.

Pascal Roman, Ph.D., professeur de psychologie clinique, psychopathologie et psychanalyse au sein de l'Institut de psychologie de l'Université de Lausanne, responsable de la consultation de l'enfant et de l'adolescent, directeur de l'Observatoire de la maltraitance envers les enfants, président du Comité, directeur du MAS en Psychothérapie psychanalytique.

Lionel Souche, psychologue clinicien à Lyon, psychothérapeute, formateur et chargé de cours pour les Universités Lumière Lyon 2 et Claude Bernard Lyon 1. Ses intérêts professionnels sont les modèles différentiels de psychothérapies appliqués au contexte, la dynamique du couple et de la famille, la traumatologie, et, enfin, la supervision clinique des pratiques en psychologie.

Claudine Vivier-Vacheret, Ph.D., professeure à la retraite de l'Université Lumière Lyon 2, psychologue clinicienne, psychanalyste membre de l'IPA (International Psychoanalytical Association), du Groupe Lyonnais de psychanalyse Rhône-Alpes, membre de la SFPPG (Société française de psychothérapie psychanalytique de groupe), membre de l'EATGA (Association européenne pour l'analyse transculturelle de groupe).

Jean-Marie Warichet, psychologue clinicien, en consultation ambulatoire infanto-juvénile, en psychiatrie adulte, mobile et déambulatoire et en psychiatrie immobile et résidentielle. Animateur d'ateliers à médiateur d'expression, et de groupes d'entraide, notamment sur l'entente de voix. En cheminement perpétuel.

Et la généreuse contribution facilitatrice de **Mathilde Meriaux** : doctorante, Service de psychologie clinique et psychodynamique (Université de Mons, Belgique), psychologue clinicienne.

Préface

Bruno Cuvillier

Certaines demandes sociales honorent et la sollicitation adressée par Lionel Souche pour préfacer cet ouvrage en est une. N'étant pas psychologue clinicien, je me suis demandé à quel titre mon propos pouvait s'inscrire de façon pertinente dans cet ouvrage. Je me suis alors remémoré mon activité de psychologue du travail et de l'orientation, qui m'a permis ces rencontres avec ces professionnels se questionnant sur leurs trajectoires dans le cadre d'une transition de carrière. J'ai, de nombreuses années, été destinataire de ces récits professionnels, qui émaillent les entretiens avec les candidats à la VAE (Validation des acquis de l'expérience), les professionnels engagés dans des bilans de compétences, démarches de formation ou de reconversion. Pourtant, se livrer à un retour réflexif sur son propre parcours professionnel m'apparaît être un exercice difficile, tant les écueils sont nombreux. Ce récit de vie professionnelle dans lequel se mêlent des éléments d'une vie personnelle, justifiant rétrospectivement une certaine cohérence d'un parcours, n'est pas sans poser plusieurs questions. Il n'est pas aisé lorsque l'on se retourne sur son cheminement professionnel de situer précisément un point d'inflexion ou un évènement fondateur qui permettraient d'identifier

assez précisément les décisions d'un choix engageant ou un renoncement. Ce souci de cohérence que l'on tente d'afficher, correspond-il bien à ce que l'on vit ou au sens que l'on construit rétrospectivement en s'autorisant une certaine liberté avec les événements. Ne s'agit-il pas comme l'écrivait Serge Doubrovsky dans le *Livre brisé* (1989, p. 93) : « *Quand on se raconte, ce sont toujours des racontars* » et il ajoute « *raconter sa vie, c'est toujours le monde à l'envers. Alors que la vie se produit selon une chronologie, dans un sens, nous la racontons en sens inverse, avec l'effet que le récit se substitue à la vie elle-même* ». Et pourtant, pour avoir travaillé avec ces « racontars », dans le cadre d'une approche des histoires de vie en orientation, j'ai pu constater que cette expérience du récit est un formidable constructeur de sens. Il y a dans ce travail de narration une mise en intelligibilité, une tentative pour mieux comprendre ces multiples déterminants (individuels, sociaux, familiaux) qui facilitent un travail d'émancipation. L'individu multidéterminé, confronté à des contradictions doit faire des choix, pour engager une démarche de construction de sa professionnalité. Cette quête d'autonomie est bien illustrée par la formule de Michel Bonetti et Vincent de Gaulejac (1988) : « *L'individu est le produit d'une histoire dont il cherche à devenir le sujet* ». Ce sont bien des événements personnels vécus qui forment la trame d'une biographie, histoire singulière et unique, mais également les éléments communs à sa classe sociale d'appartenance, sa famille, qui le positionnent comme un être sociohistorique. Pourtant, cet individu n'est pas seulement le produit mais également le producteur, en capacité d'intervenir sur sa propre histoire. Cette dynamique le positionne en tant que sujet dans un mouvement dialectique entre ce qu'il est et ce qu'il devient.

La découverte des parcours d'Alain, Claudine, Karine, Jérémie, Martine, Lionel et tous les autres nous fait voyager dans les contrées de la construction de leur professionnalité. Je suis sensible à l'authenticité de leurs questionnements, la place de la rencontre dans leur propre développement. Cet autrui, qui est évoqué explicitement ou que l'on perçoit en filigrane, contribue à nous construire, à ouvrir des perspectives inimaginées. On y retrouve ces mouvements de filiation, affiliation et parfois désaffiliation qui ponctuent nos parcours de vie professionnelle. Résolument, ces récits nous font tourner le dos à cette idéologie individualiste *self made man (woman)* largement relayée par certains magazines. On saisit mieux ce dont on est redevable dans tout parcours, nous engageant en retour dans la transmission.

Leurs récits professionnels, nous sont ainsi adressés comme une offrande, dans une position d'humilité. Ils nous donnent envie de les rencontrer, de partager avec eux leurs doutes, leurs questionnements, leurs rencontres qu'ils saluent comme fondatrices dans la construction de leur identité professionnelle. Ce livre donne envie de s'engager dans la profession de psychologue clinicien, il participe à nourrir ce désir du métier. C'est un ouvrage que j'ai lu avec grand plaisir et je ne doute pas que ce plaisir sera partagé.

Introduction générale

Obtenir le titre de psychologue clinicien requiert de répondre à un processus de formation par définition astreignant. Reconnu par l'État français depuis 1985, ce titre est protégé. En tout premier lieu, il convient de surseoir aux premières exigences universitaires pour valider une Licence de psychologie. À défaut de ce premier diplôme, et ce en vertu de la législation française actuelle, même l'homologation d'un Master de psychologie n'oblitére pas le titre professionnel. Antérieurement au Master de psychologie clinique, créé en 1999, réaffirmé en 2002 avec la réforme LMD mais adopté seulement en 2007, l'impétrant à l'exercice de la clinique soutenait un DESS – Diplôme d'études supérieures spécialisées –, créé en 1977, éventuellement un DEA – Diplôme d'études approfondies –, régi depuis 1974, assorti alors d'un stage long encadré par une soutenance complémentaire. Par le passé, un diplôme de psychologie pratique (de niveau Bac+6), augurait une carrière possible en lice de la psychologie clinique. Au Canada, le psychologue complète *minimalement* un D. Psy, préférablement un Ph.D. Clinique. Les deux formations étant encadrées par un internat renforcé. Il se trouve présenté comme un professionnel de la santé et ne saurait faire l'économie de l'inscription et du strict respect permanent des délimitations de son ordre professionnel. En Belgique, et ce depuis 1993, le titre professionnalisant est assujéti à la retenue sur une

liste dite de Commission des Psychologues, haute instance nationale. Il est également exigé l'octroi d'un visa en vue de d'exercer la psychologie clinique en équipe dans le champ de la santé mentale. Au terme d'une année supplémentaire de stage (post-master), le détenteur d'un visa qui en fait la demande peut obtenir un agrément qui lui permet d'ouvrir un cabinet. En Suisse, le Conseil Fédéral a organisé une ordonnance très active sur la reconnaissance des professionnels habilités à exercer la fonction de psychologue clinicien mais aussi ce en quoi ils restent inscrits dans un processus de formation continue afin de conserver leur légitimité.

Indépendamment des appellations, de manière générique, il convient d'adjoindre à l'obtention d'une graduation, d'une part la réalisation d'un mémoire à l'aune d'au moins deux stages professionnalisants et, d'autre part, de satisfaire à sa soutenance devant un jury composite : universitaires et professionnels, de préférence extérieurs à l'établissement d'affiliation. S'il revient à chaque organisme diplômant d'étoffer ses contenus d'enseignement de même que ses modalités de contrôle de connaissances, tous se plaisent à reconnaître un ensemble identifié de compétences retenues afin de jouir d'autonomie et d'une validation dans sa pratique professionnelle. Il est attendu du psychologue clinicien d'être en mesure d'opérer l'analyse des faits psychiques individuels et de groupe. S'ensuit des habiletés et des savoir-faire dans le traitement évolutif et réorganisateur des consultants quelles que soient les méthodes et démarches d'intervention. En somme, un psychologue clinicien, s'avère être un professionnel du fonctionnement psychique dans ses aspects subjectifs, affectifs et cognitifs et de leurs dysfonctionnements voire de leurs psychopathologies, ainsi que du comportement humain, de la personnalité. S'ajoute à

ce conséquent volet un second, et non des moindres, une habileté à intervenir au sein des relations interpersonnelles : famille, couple, équipe pluridisciplinaire, promotion de stagiaires en formation et tout autre regroupement non naturel. À commencer par la trouver, le psychologue clinicien aura donc pour tâche primaire de prendre une place au sein de groupes préexistants à son inclusion. Vaste programme, s'il en est, une fois le Saint Graal en poche !

Historiquement, le terme clinicien adjoint à celui de psychologue a longtemps entretenu une confusion selon laquelle le professionnel de la santé mentale procédait exclusivement de méthodologie psychanalytique ou de ses adaptations. Cet *a priori* tend indubitablement à se dissiper. Une recension exhaustive des formations initiales et des pratiques contemporaines met en évidence des *praxis* plurielles, parfois métisses, liées à la psychologie clinique. Aux référentiels psychodynamiques toujours en vigueur, directement hérités de la métapsychologie freudienne, il n'est pas rare de relever des dispositifs puisant leurs inspirations du côté de la systémie ou bien en écho aux enseignements de la psychologie cognitive ou celle du développement. Ainsi, les auteurs auront à cœur de partager comment ils puisent leur inspiration pour rester *au plus près du chevet du patient* sans scotomiser les récents apports, par exemple des sphères sociales, des *gender studies* tout comme des domaines neuropsychologiques ou de la réflexivité à laquelle invite l'interculturalité.

Élément primordial dans ce premier parcours professionnel, le titre de psychologue clinicien donne accès de fait à celui de psychothérapeute. Pourtant, dès la genèse de ce métier, les maîtres à penser opposaient un garde-fou.

Notamment, Anzieu (1983) n'hésitait pas énoncer, à propos de la psychologie clinique, et ce de manière claire et explicite : « *Elle est une psychologie individuelle et sociale, normale et pathologique ; elle concerne le nouveau-né, l'enfant, l'adolescent, l'homme mûr* (N.D.A. : question d'époque, il fallait comprendre le sujet, indépendamment de son sexe) *et, enfin, le mourant. Le psychologue clinicien remplit trois grandes fonctions : de diagnostic, de formation, d'expert, apportant le point de vue du psychologue auprès d'autres spécialistes. Le psychologue clinicien reçoit une formation de base nécessaire mais non suffisante pour devenir éventuellement psychothérapeute, à charge pour lui d'acquérir ailleurs la solide expérience psychanalytique requise, personnelle et technique* ». Autre question d'époque, le référentiel psychanalytique jouissait alors d'une hégémonie sans conteste, *a fortiori* au sein des universités. Très récemment, j'ai pu relever un aphorisme ô combien signifiant sur la scène d'un de mes champs d'intervention : la supervision clinique d'un exercice libéral en tant que psychothérapeute de couples. Alors que se posaient à la supervisée nombre de questions sur les soutènements de sa pratique, j'ai pu entendre : « *Si mon titre de psychologue légifère celui de psychothérapeute, c'est une formation longue en psychothérapie, complétée en marge de l'université sur plus de X années, qui légitime ce dernier à mes yeux* ». Certes de manière plus fine, se poseront d'identiques dialectiques quant au bien-fondé de leurs prérogatives pour chacun des auteurs. Acceptant de jouer le jeu de la transparence à des fins heuristiques pour ne pas dire andragogiques, chacun mettra en travail accommodations comme appropriations extraites des recommandations fondamentales issues des ancêtres précurseurs.

Trajectoires professionnelles de psychologues

Sous la direction de Lionel SOUCHE

De leurs études en psychologie à la pratique de psychologue clinicien, 14 professionnels reconnus dans leurs champs de compétence témoignent et se prêtent au jeu de la relecture de leurs parcours professionnels.

Quels sont les facteurs ayant joué un rôle prépondérant dans l'orientation de ces praticiens ? Du référentiel analytique à l'intégration de nouveaux modèles, qu'est-ce qui organise les compétences des cliniciens ? Quelle place laisser aux dimensions de l'affect, du social ou encore du corps ? Quel rôle joue désormais internet ? Tensions du terrain, conflictualités internes, travail en équipe, pratique libérale, recherche et formation... nombre de mouvements aux effets durables ou permanents sont abordés.

Des parcours singuliers, une réflexion sur un temps long, ce livre offre un éclairage inédit sur l'exercice professionnel concret du psychologue clinicien. Authentique partage d'expériences, il s'adresse aux étudiants, stagiaires, psychologues, psychothérapeutes, psycho-praticiens...

Les auteurs : *Jennifer Denis, Martine Drevon, Alain Ferrant, Jérémie Gallen, Stephan Hendrick, Christina Kalofolia, Coralie Laubry, Kheira Leseurre, Bénédicte Moutet-Vicard, Karine Renou, Pascal Roman, Lionel Souche, Claudine Vivier-Vacheret, Jean-Marie Warichet.*
Avec la bienveillante participation de Mathilde Meriaux.



9 782848 357034
ISBN : 978-2-84835-703-4
15 € Prix TTC France

www.inpress.fr